



Combattre les attaques de l'extrême droite contre les personnes et les existences queer

Le 16 octobre 2022, des néonazis du groupe « Junge Tat » ont interrompu une Drag Queer Story Time, un événement de lecture LGBTIQ+ destiné aux familles à Zurich. Cette attaque choquante et ouverte, qui s'est accompagnée de pétards et de blocage des issues, a attiré une grande attention médiatique, bien qu'il ne s'agisse de loin pas de la première attaque contre la communauté LGBTIQ+ en Suisse.¹ Ces attaques représentent un danger non seulement pour les personnes LGBTIQ+, mais aussi pour l'ensemble de notre démocratie.

Elles ne sont pas dues au hasard, mais sont liées au comportement incendiaire des réseaux sociaux, des médias et de la politique. Ce n'est pas par hasard que l'UDC zurichoise ose maintenant proposer l'interdiction d'événements LGBTIQ+, mène des campagnes contre la « folie woke » et défend ainsi des idées d'extrême droite.²

L'augmentation du nombre de crimes de haine en Suisse est un bon exemple du danger de cette offensive thématique. En effet, le rapport 2022 des faitières LGBTI+ enregistrait une progression de 50% dans les crimes de haine.³ Ce développement s'observe dans de nombreux pays occidentaux, et particulièrement aux États-Unis, où il s'exprime notamment sous une forme institutionnelle⁴ et où plusieurs fusillades ont visé des lieux LGBTI+.

Le développement anti-LGBT lui-même n'est pas apparu spontanément. Il est lié à un renforcement de l'extrême-droite, et se manifeste aussi dans les attaques contre l'avortement. En effet, l'idéologie d'extrême-droite dépend du contrôle de la reproduction de son propre « groupe ethnique » et à la protection de la « pureté de la race ». Toute personne munie d'un utérus, toute personne LGBTI+, toute personne handicapée et toute personne migrante sont menacées par cette idéologie.

Les actes commis par la Junge Tat montrent que les LGBTI+-phobie font partie d'une idéologie d'extrême droite, et qu'elle ne s'arrêtera pas aux frontières du débat démocratique pour s'imposer. Il est donc urgent de prendre au sérieux ces développements dans toutes leurs formes.

Cela implique d'une part des réactions claires de la société civile et des partis démocratiques. Toutefois, une attitude purement défensive n'offre pas une perspective réaliste. Nous devons passer à l'offensive.

¹[Homophober Angriff an Zurich Pride: Politik einig gegen Neonazis \(nzz.ch\)](https://www.nzz.ch/lokal/zuerich/homophober-angriff-an-zurich-pride-politik-einig-gegen-neonazis-1.1648888)

²<https://mannschaft.com/vermummte-greifen-abschlussgottesdienst-zur-zurich-pride-an/>

³<https://www.pinkcross.ch/de/unser-einsatz/politik/hate-crime>

⁴<https://abcnews.go.com/US/new-bill-ban-gender-confirming-care-26-oklahoma/story?id=96261603>

La recherche⁵ a montré que l'éducation sur des thèmes féministes, antiracistes et queer dans les jardins d'enfants et les écoles permet de réduire la haine envers les personnes marginalisées. Il est donc clair que si nous voulons contrer l'extrémisme de droite à l'avenir, nous devons commencer par l'éducation.

Le PS Suisse prend donc les mesures suivantes :

- Le PS Suisse s'engage, en collaboration avec ses partis cantonaux et ses sections locales, à ce qu'une formation et une sensibilisation complète et détaillée aux thèmes queer, féministes et antiracistes soient dispensées dans les jardins d'enfants et les écoles.
- Le PS Suisse s'engage résolument contre la banalisation des discours d'extrême droite, notamment en ce qui concerne les questions trans.
- Le PS Suisse apporte son aide, si nécessaire, en fournissant des documents et des contenus permettant aux partis cantonaux et aux sections locales de réagir en temps utile et de manière détaillée à d'éventuelles attaques (politiques) contre les personnes queer.
- Le PS Suisse reconnaît que les discours publics appelant à la violence contre les groupes marginaux constituent une forme d'incitation aux crimes de haine et aux actes terroristes.
- Le PS Suisse s'engage à soutenir l'approche transaffirmative, étayée par des années de recherche scientifique, et condamne les discours anti-scientifiques qui visent à attiser la peur.
- Le PS Suisse reste résolument attaché à ses combats existants contre l'extrémisme de droite, comme l'interdiction des symboles d'extrême-droite ou la poursuite pénale des crimes de haine, du racisme et du sexisme sur le web.

5Klocke, U., Latz, S. & Scharmacher, J. (2019). Schule unterm Regenbogen? Einflüsse auf die Berücksichtigung sexueller und geschlechtlicher Vielfalt durch Lehrkräfte = School under the rainbow? Predictors of teachers' consideration of sexual and gender diversity. *Psychologie in Erziehung und Unterricht*, 66(2), 131-156. doi:10.2378/peu2019.art12d

Klocke, U., Salden, S. & Watzlawik, M. (2020). *Lsbti* Jugendliche in Berlin: Wie nehmen pädagogische Fachkräfte ihre Situation wahr und was bewegt sie zum Handeln?* Berlin: Senatsverwaltung für Bildung, Jugend und Familie. Verfügbar unter <https://bit.ly/3cLe0lu>.